

Il est confiné à la province de la Colombie Britannique, tandis que le pin blanc de l'est se trouve depuis l'est du Manitoba jusqu'au littoral de l'Atlantique.

Le bois du pin résineux ou pin de Norvège (*Pinus resinosa*) est plus dur et plus résineux que celui du pin blanc; il sert de bois de charpente et de bois de sciage. Le bois de pin massif de l'intérieur de la Colombie Britannique (*Pinus ponderosa*) est plus mou et d'une nuance plus claire que le pin rouge; on s'en sert actuellement beaucoup comme succédané du pin blanc. Les deux pins gris ou cyprès (*Pinus banksiana*) de l'est et du nord, et *Pinus murrayana* des Montagnes Rocheuses et de la Colombie Britannique) ne jouissent pas d'une grande réputation, quoique l'on s'en serve localement pour les constructions rudimentaires. Les traverses de cyprès sont recherchées pour les voies ferrées, à cause de la force de ce bois, de sa profusion et de son bon marché. Le cyprès sert aussi à la fabrication de pulpe "kraft" et l'on commence à le transformer en papier à journaux. Trois autres espèces du genre *Pinus* ont droit au nom d'arbres au Canada, mais leur rôle est insignifiant.

Sapin Douglas.—Le sapin Douglas (*Pseudotsuga taxifolia*) de la Colombie Britannique et du littoral du Pacifique, souvent appelé à tort pin de l'Orégon, est le seul représentant de son genre au Canada. Il fournit probablement chaque année plus de bois qu'aucune autre unique espèce canadienne. Dans notre pays cet arbre ne pousse pas à l'est des Montagnes Rocheuses; il est surtout abondant sur le littoral, dans la Colombie Britannique. C'est l'arbre canadien le plus majestueux; ses dimensions dépassent celles de tout autre arbre du continent américain. On s'en sert principalement pour les œuvres structurales, mais en raison de la beauté de son grain, on l'emploie aussi beaucoup pour les boiseries intérieures. Il fournit également des quantités considérables de traverses de chemins de fer et d'étais de mines. Sa force et son imputrescibilité sont remarquables, autant que sa grosseur.

Épicea.—Les forêts canadiennes recèlent trois espèces d'épicea, deux desquelles sont importantes. L'épicea de l'est (*Tsuga canadensis*) pousse à profusion dans les provinces à l'est d'Ontario. Son bois sert principalement à la construction, spécialement à la charpente. Fort et relativement bon marché, on l'emploie à maints autres usages: traverses de chemins de fer, poteaux, étais de mines, bois à pulpe ou bois de chauffage; de son écorce, on tire le tannin. L'épicea occidental (*Tsuga heterophylla*) ne se trouve que dans la province de la Colombie Britannique; il devient de plus en plus précieux, au fur et à mesure que ses qualités sont mieux appréciées; pour la fabrication de la pulpe, cette espèce est plus recherchée que l'épicea de l'est.

Sapin-baumier.—On ne connaît qu'un seul sapin-baumier dans le nord et l'est du Canada (*Abies balsamea*), répandu du Labrador à l'Alaska. Son bois sert de substitut aux meilleures essences dans les constructions rudimentaires, car il possède peu de qualités techniques. Son usage le plus ordinaire est sa transformation en pulpe. Le plus souvent, dans la forêt, cet arbre se mélange avec la sapinette; il est abattu et vendu avec ce bois. La fibre du sapin-baumier est assez longue et assez rugueuse pour la fabrication du papier. Son usage va croissant, quoiqu'il produise une moindre quantité de pulpe par corde et qu'il contienne un plus haut pourcentage de résine que la sapinette.

Il existe trois espèces occidentales de sapin-baumier; leur bois est similaire à celui de l'est. À l'heure actuelle, la plus importante de ces espèces est le sapin des Alpes (*Abies lasiocarpa*). Ces espèces occidentales sont employées aux mêmes usages; elles sont confinées aux Montagnes Rocheuses et au versant du Pacifique.